

Janvier 1954

La "soucoupe volante" a été également vue, samedi, dans le ciel spinalien

Nous signalions, dans notre numéro d'hier, qu'une soucoupe volante avait été aperçue samedi matin, vers 7 h. 55, tant à Nancy qu'à Lunéville et dans le Doubs.

Mais cette attraction peu commune a été offerte également à plusieurs personnes à Epinal. Samedi matin, en effet, alors qu'il descendait du train, à 7 h. 50, en compagnie de plusieurs autres personnes, M. Antoine, employé principal à la S.N.C.F., circulait dans la partie supérieure de la rue de la Gare pour se rendre à son travail, rue Jean-Viriot.

Il aperçut, alors qu'il arrivait place Beaudoin, une sorte d'aérolithe (M. Antoine n'a pas voulu employer le terme de soucoupe) en forme de cigare ou plutôt de

long poisson, ce qui n'est pas tellement différent comme aspect ; ce « poisson » se terminait pas une queue lumineuse d'une teinte verte, mais très pâle.

La « soucoupe » suivait bien la même direction précisée par un habitant du Doubs et allait du Nord-Ouest vers le Sud-Est.

La soucoupe fut visible pour toutes les personnes qui se trouvaient là pendant trois secondes maximum, puis elle disparut dans un petit nuage.

M. Antoine n'a pu être abusé, puisque plusieurs personnes ont fait en même temps la même constatation que lui. Les Spinaliens, après tant d'autres, ont donc eu aussi leur soucoupe.

Il ne s'agit pas toujours de soucoupes volantes... Un satellite pourrait avoir provoqué les traînées lumineuses observées dans le ciel de l'Est

L'APPARITION, à quelques jours d'intervalle dans le ciel lorrain, franc-comtois et champenois de traînées lumineuses, a mis le comble à la curiosité de l'opinion dans toute la région de l'Est : « hallucinations collectives », ont dit ironiquement les uns, « soucoupes volantes », ont dit les autres, « bolides » ont déclaré quelques milieux scientifiques.

En fait, le mystère reste entier et chacun est libre d'avancer l'explication qui lui paraît la plus plausible. Nous avons tenu cependant à enregistrer l'hypothèse qu'a bien voulu formuler à l'intention de nos lecteurs le colonel Chappard, officier retraité du génie, qui s'intéresse depuis plusieurs années à l'astronomie et à l'énergie nucléaire.

— Les phénomènes qui viennent d'être observés en France, nous a déclaré le colonel Chappard, présentent une différence très nette avec ceux des Etats-Unis. En effet, alors qu'en Amérique les objets lumineux changeaient de direction et marquaient une véritable accélération, en France les trajectoires étaient rectilignes...

« Avant de formuler une hypothèse, il convient de s'interroger sur les dimensions des objets qui ont été aperçus, tant dans le nord que dans l'est de notre pays. Or, dans le cas du phénomène aperçu dans le nord, celui-ci a été suivi par une violente onde de choc arrivée au sol quatre minutes après l'apparition lumineuse. Or, à ce point, de ce fait, déterminer que la hauteur de la trajectoire atteignait 70 kilomètres d'altitude tandis que l'objet avait un diamètre d'environ 300 mètres.

— « Pouvons-nous en conclure qu'il s'agit d'un bolide ordinaire ?



Le colonel CHAPPARD

— Nous répond le colonel Chappard, car les bolides ordinaires ont toujours une très grande vitesse, dépassant souvent 40 km seconde, et leur trajectoire dans le ciel n'est visible que pendant une fraction de seconde. Or, les trois phénomènes observés en France en moins de deux mois indiquaient des vitesses bien moins grandes et les trajectoires ont été vues chaque fois pendant plusieurs secondes.

— S'il ne s'agit pas d'un bolide ordinaire indépendant du système terrestre, serions-nous en présence d'un objet gravitant autour de la terre, c'est-à-dire d'un satellite ?

— Un instant et répond avec toute la précision d'un homme familiarisé avec la haute mathématique :

— Pour qu'un objet traversant le ciel à proximité de la terre soit capté par elle et devienne son satellite, il suffit que la vitesse de cet objet soit inférieure à la vitesse de libération à ce point. Prenons plutôt un exemple : Pour qu'un objet passant à une distance de la terre égale à celle de la lune, entre en gravitation autour de notre planète, il lui suffirait d'avoir une vitesse inférieure à 3.000 mètres seconde. Or, des très nombreux objets de faible dimension circulent entre les orbites de Mars et de Jupiter et s'approchent parfois dangereusement de notre terre.

« Il est très possible que l'un de ces objets, inconnu jusqu'ici en raison de ses très faibles dimen-

sions, se soit approché suffisamment près de la terre pour être « capté ».

Le colonel Chappard précise cependant qu'il ne s'agit encore que d'une hypothèse.

— Si ce nouveau satellite existe, si l'objet observé dans le Nord le 7 janvier est le même que celui qui a été observé dans l'Est le 9 janvier et si pendant ce temps il n'a tourné qu'une seule fois autour de la terre, sa période de révolution est de 51 h. 15 minutes.

« Son orbite aurait la forme d'une ellipse allongée dont le grand axe aurait environ 140.000 km, soit à peu près le tiers de la distance de la terre à la lune.

« A son passage au point le plus rapproché de la terre, sa vitesse serait de 10 km 900 par seconde environ et, au point le plus éloigné, sa vitesse ne serait plus que de 840 mètres par seconde...

— Ne pensez-vous pas que si un tel satellite existe, il devrait réapparaître ?

— Certes et même très prochainement ! A mon avis, sa réapparition la plus spectaculaire aura lieu aux environs du 4 février, lorsque les conditions de lunaison qui existaient lors de l'apparition de Dieppe, se réaliseront à nouveau.

Et le colonel Chappard conclut en souriant :

— Espérons que tout sera mis en œuvre pour l'observer avec le maximum de précisions ! »

Alors, ami lecteur, ouvrez l'œil et le bon et préparez votre chronomètre...

G.-F. E.